

établissement au sein même de Constantinople. En Macédonie, grâce à la paix dont jouissent les Catholiques et aussi grâce au zèle et à l'énergie de Monseigneur Milanoff, l'Eglise fait de grandes conquêtes. Nombre de schismatiques reviennent à l'unité. On y comptait, en 1876, 2 ou 3000 catholiques romains : on en compte aujourd'hui 30,000. Chose étonnante ! En vertu d'un firman émané de la Sublime Porte, Mgr Milanoff jouit d'une très grande autorité dans son diocèse non seulement au for ecclésiastique, mais aussi au for civil. Ainsi tout passe-port, acte de vente etc., n'a de valeur qu'autant qu'il porte le sceau de l'évêque catholique ; toutes ses sentences dans les causes matrimoniales ou autres doivent être exécutées par les autorités civiles sans qu'elles soient soumises à leur révision. En Syrie, également, le mouvement de retour au Catholicisme s'accroît beaucoup.

En Russie

Le journal de Saint-Petersbourg, rédigé en polonais, le *Kraj* publie le texte intégral de l'encyclique du Saint-Père aux Polonais. Le gouvernement russe, ajoute-t-on, aurait communiqué le document à tous les évêques catholiques de Russie. « Ce fait inattendu, écrit-on au *Monde* de Paris, confirmerait tout ce qui a été dit récemment sur les dispositions respectueuses du Czar à l'égard de l'auguste personne de Léon XIII. Alexandre III est un silencieux et comme il ne questionne jamais, personne n'ose lui dire les choses qu'on sait devoir lui être désagréables. C'est ainsi que les massacres de l'Eglise de Kroze lui ont été, assure-t-on, absolument inconnus, jusqu'au moment où une lettre autographe du Saint-Père lui en eut porté le récit sanglant et détaillé. Très impressionné par les faits que lui apprenait le Père commun de tous les fidèles, le Czar l'aurait été encore davantage par les paroles si mesurées, si pacifiantes de l'Encyclique aux évêques de Pologne.

Cette grande voix qui se fait entendre jusqu'aux confins de l'univers, aurait-elle eu raison du fanatisme moscovite ? Serait-elle parvenue à obtenir un peu de liberté de conscience pour les infortunés catholiques de Pologne ?

Il est décidé, dans tous les cas, que la Russie va être désormais représentée officiellement auprès du Saint-Siège. C'est M. Iswolski lui-même, l'ancien chargé d'affaires à titre officieux, qui revient à Rome en qualité de *ministre résidentiel*. C'est avec ce nouveau titre qu'il aura à remplir ses fonctions, en attendant le titre plus complet d'*envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire*. Ce qu'il y a d'acquis, c'est que sa mission, d'officieuse qu'elle était, devient officielle, et sans doute cet important résultat est dû à l'attitude si ferme et si prudente à la fois de S. S. Léon XIII.

Parlant de cette nomination le *Journal de St-Petersbourg* s'exprime de la manière suivante :

« L'importance du rétablissement des relations officielles entre la Russie et le Saint-Siège n'échappera à personne.